

L'œuvre

Cette pièce, une aria, constitue le deuxième mouvement d'une des quatre suites pour orchestre de Jean-Sébastien Bach (Johann Sebastian Bach), la suite n°3 en ré majeur BWV* 1068. Celle-ci en compte six : ouverture, aria, gavotte 1, gavotte 2, bourrée et gigue, pour une durée totale d'environ 20 à 25 minutes.

Ces suites ont été écrites entre 1717 et 1723 pour son employeur, le Prince Leopold von Anhalt-Köthen.

Un violoniste virtuose allemand du XIXème, August Wilhelmj, propose un arrangement de cette aria pour violon et piano sous le nom d'« air (ou aria) sur la corde de sol » au motif qu'en le transposant il peut le jouer sur cette seule corde de son violon. Cette transcription aura un tel succès que ce titre sera appliqué à l'air original.

Cet air fut la toute première pièce de l'œuvre de Bach jamais enregistrée, en 1902, par le violoncelliste russe Aleksandr Verzhbilovitch.

*BWV (Bach Werke Verzeichnis) : catalogue des œuvres de Bach

Compositeur/Auteur/Interprète



Jean Sébastien Bach naît en 1685 à Eisenach en Thuringe, au centre de l'actuelle Allemagne. Héritier d'une longue tradition musicale, il est orphelin à dix ans et recueilli par son frère aîné lui-même organiste, élève de Johann Pachelbel, et une tante qui aura le rôle de mère de substitution. Il fréquente le lycée tout en approfondissant ses études musicales auprès de son frère. Il entre très tôt comme choriste dans le Chorus musicus local, arrondissant ainsi les revenus familiaux.

Tout juste diplômé, il obtient en 1703, à 17 ans, son premier emploi comme violoniste de cour du Duc de Saxe-Weimar, puis d'organiste de la ville d'Arnstadt. En parallèle, le jeune Jean Sébastien voyage beaucoup (Lübeck, Hambourg, Lünebourg...), à pied, pour rencontrer les plus illustres musiciens de son époque. Il épouse en 1707 sa cousine Maria-Barbara, de laquelle naîtra sept enfants, dont quatre atteindront l'âge adulte, parmi lesquels Carl Philipp Emmanuel et Wilhelm Friedmann qui compteront parmi les musiciens les plus reconnus de leur temps.

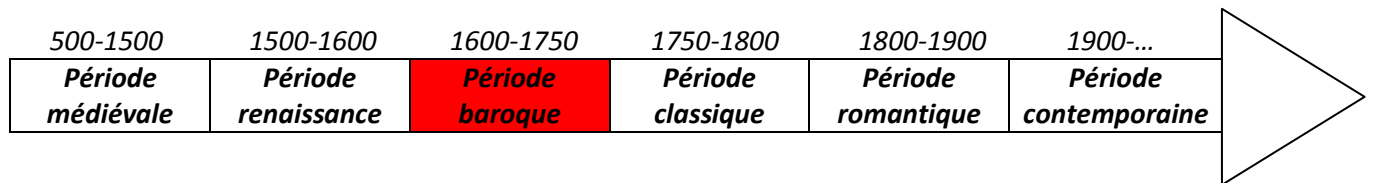
Il entre en 1717 au service du Prince Leopold von Anhalt-Köthen, au prestigieux poste de Kapellmeister. Peu après la mort de sa femme en 1720, il épouse Anna-Magdalena, chanteuse et fille de musicien. Ils auront treize enfants dont six parviendront à l'âge adulte.

En 1722, la mort de Johann Kuhnau, Kantor de la ville de Leipzig, déclenche un appel à candidature auprès des plus célèbres compositeurs d'Allemagne, notamment le premier d'entre eux, Georg Philipp Telemann. L'ensemble des refus conduit alors la municipalité à accepter la candidature de Jean Sébastien Bach, qui restera Kantor de Leipzig jusqu'à sa mort. Cette charge, écrasante, consiste à écrire, jouer et diriger toute la musique liturgique dont les églises de la ville ont besoin, la musique festive et de circonstance qui sera commandée, enseigner la musique et le latin au lycée. L'inébranlable foi du Kantor s'exprimera puissamment dans une œuvre monumentale, qui inspirera à Cioran cette phrase : « Dieu peut remercier Bach, parce que Bach est la preuve de l'existence de Dieu ».

Jean Sébastien Bach meurt en 1750, auréolé d'une réputation de virtuose aux claviers, violon, et d'un génie sans égal, que la période classique qui commence va rapidement estomper au profit notamment de ses fils, et bientôt de compositeurs tels que Joseph Haydn, et Wolfgang Amadeus Mozart.

Situation dans l'histoire

18^{ème} siècle



Situation dans la géographie



Saint Empire Romain Germanique

Genre/Style/Forme

A l'origine, dans la musique médiévale notamment, la musique à écouter est chantée, accompagnée ou non. La musique purement instrumentale est destinée à la danse.

A la Renaissance, les compositeurs de musique de danse agrègent les unes à la suite des autres des danses, alternant mouvement vif et mouvement lent afin de ménager les danseurs. D'où cette dénomination de « suite ».

Le talent de ces compositeurs va dépasser la simple production de ces supports à danser, écrivant des suites de plus en plus élaborées que le public prendra plaisir à écouter. Durant la période baroque, les musiciens produiront de plus en plus de ces suites à écouter, alors que naît peu à peu la notion de concert. Les mouvements de ces suites gardent encore les noms des danses, mais l'évolution s'accroît. Ainsi, dans la suite n°3 en ré majeur BWV 1068, les deux premiers mouvements ont perdu cette dénomination (ouverture, air).

A cette époque, la pratique d'écriture de pièces instrumentales en suites de plusieurs mouvements, issue des danses de cour, a commencé à donner de nouvelles formes. Apparaissent le concerto, la sonate, la sinfonia dont le développement donnera la symphonie...

Dans cette suite de Bach, l'ouverture dite « à la française » car imitant le style codifié par Lully au siècle précédent, prend une telle importance qu'on parlera indifféremment de suite ou d'ouverture.

Des éléments caractéristiques aisément identifiables



Pour ce qui est de cette courte aria, sa durée n'excède pas 36 mesures, sous la forme AABB, avec A de 6 mesures (voir illustration autographe) et B de douze mesures. Le titre annonce « Air a violon conc., 2 viol. Rip. & Basso ». Ce qui signifie, dans l'instrumentation, un violon concertant (soliste), deux violons jouant ensemble (ripieno) et à l'unisson, et une basse, tenue ici par le violoncelle. L'alto n'est pas annoncé mais joue sa partie. On entendra qu'en soutien des voix mêlées des trois violons et de l'alto, la basse agit telle un métronome, constituant un socle solide sur lequel l'ensemble est construit.

Vocabulaire musical utilisable

suite, aria, clavecin, violon, alto, violoncelle,

Pistes pédagogiques possibles

- Ecoute régulière de cet air, afin de permettre aux élèves de le mémoriser.
- Ecoute de la première partie en observant les deux partitions « aria extrait » et « aria extrait autographe », en cherchant les correspondances entre le vu et l'entendu, et entre les deux documents papier (manuscrit et imprimé)
- Ecoute de la voix du violoncelle seul (Aria bas.mp3) avec la partition
- Ecoute du violon 1 avec la partition
- Ecoute des deux voix superposées
- Rappel de la France de Louis XIV et Louis XV

Ecoutes annexes possibles

- Ecoute de la suite entière, ou à tout le moins de l'ouverture « à la française ».
- <https://www.youtube.com/watch?v=BDTdPo033Bo>
-